

Π d
3056



QK 527.30

~~no 107. (B)~~

B. m. II, 492.

MEMOIRE

DE

M. DE VOLTAIRE

APOSTILLÉ

II d
3056

PAR

M. DE LA BEAUMELLE.



A FRANCFORT, MDCCLIII.

no 8.

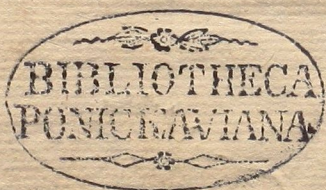


LIBRARY

UNIVERSITY OF

LEIPZIG

LIBRARY



UNIVERSITY OF

LEIPZIG





LETTRE

A

MADAME D.....

Je viens de lire, Madame, un memoire de Mr. de Voltaire, où je ne suis pas surpris qu'il m'ait maltraité, mais que je suis surpris que vous aiez répandu. Il à ses raisons pour me nuire; je ne sache pas que vous en aiez. Je vous le renvoie avec la reponse: je voue prie de la repandre aussi: vous êtes trop juste pour me refuser cette espece de reparation.

Je viens de voir aussi une lettre de Berlin, où il me menace de mille personalitez

* 2

dans

dans un Supplement de son siecle de Louis
 XIV. Ne faisant que d'entrer dans le mon-
 de, il me feroit sans doute glorieux d'y être
 annoncé par Mr. de Voltaire, mais je n'ai-
 me point les personalitez, non que je croie
 qu'il y ait du mal à dire contre moi, mais
 parce que je sai que Mr. de Voltaire n'a pas
 de longues habitudes avec le vrai. Si vous
 daignez, Madame, prendre encore quelque
 interêt à lui, conseillez-lui de foudroier
 mes ouvrages, je les lui abandonne; mais
 qu'il évite avec soin les injures, je ne les lui
 pardonnerois pas. Il dira contre moi des
 Calomnies; je dirai contre lui des verités:
 il me bleffera en me donnant des ridicules;
 je le poignarderai en publiant ses crimes
 dont j'ai une liste assez exacte. Il manque
 un tome a la Voltairomanie, ce tome, je
 le

le ferai en donnant un abrégé de sa vie, & un examen de ses oeuvres, un detail de ses procédés à mon égard, & une relation de l'affaire du Juif sur laquelle j'ai des memoires qui vous étonneroient; voulez vous, Madame, que je vous en envoie Copie?

Cet ouvrage est trop contre mon caractère pour que je ne cherche pas à me l'épargner. Il vous feroit de la peine; & vous êtes, Madame, la personne du monde à qui je voudrois le moins en faire. Il soulèveroit contre moi les partisans de Mr. de Voltaire; & si parmi les zelés il n'y en a aucun que je craigne, du moins y en a t'il beaucoup que j'aime, & beaucoup que je respecte: il me donneroit la reputation d'homme trop sensible; & par cette lettre



je veux prendre & les voies de la douceur
& acte de moderation.

Que cet homme à qui je ne connois
d'autre honneur que celui de votre oncle,
ne me force point a des excés que je con-
damnerois moi-même parce qu'ils vous de-
plairoient; je vous remets, Madame, les
interets de ma gloire & de mon repos.



MEMOI-



MEMOIRE DE VOLTAIRE.

(a) **D**u jour que j'arrivai à Potsdam, Maupertuis m'a temoigné la plus mauvaise volonté. Elle éclata lors que je le priai de mettre M. l'Abbé Raynal de son (b) Academie. Il me refusa avec (c) hauteur, & traita l'Abbé Raynal avec (d)

* 4

mepriis

(a) Mr. de Maupertuis & Mr. de Voltaire furent d'abord fort unis, tout Berlin, tout Potsdam le fait; *Voltaire* écrivoit alors M. de Maupertuis à ses amis, *Voltaire est un homme admirable: il fait les choses les plus charmantes avec autant de facilité qu'un autre en fait de communes.* M. de Maupertuis ne traversa point son projet sur l'establissement d'un Academie des Arts.

(b) Terme de mepriis, qui ne semble pas fait pour un corps dont le Roi de Prusse est Chef & dont M. de Voltaire est membre.

(c) (d) La hauteur & le dedain ne sont point le ton de M. de Maupertuis. L'Abbé Raynal a trop d'esprit pour donner dans ce piège: M. de Maupertuis m'en a dit de lui ce que le Public en a dit; & le Public m'en a parlé avec estime & avec eloge

mepris. Je lui fis (e) ordonner par le Roi d'envoier des patentes à M. l'Abbé Raynal; on peut croire que Maupertuis ne me l'a pas pardonné (f)

(g) Un homme que je (h) crois Gènevois, ou du moins (i) élevé à Gèneve, nommé

La

(e) Remarquez qu'ici c'est le Roi qui ordonne & M. de Voltaire qui fait ordonner.

(f) Ce n'est point l'Abbé Raynal qui les brouilla; ce fut l'histoire du Juif. M. de Maupertuis crut qu'il lui convenoit de vivre à une certaine distance d'un homme qui en favoit plus qu'un enfant d'Ephraïm, & duquel le Ministre de France à Berlin écrivoit: *Si Voltaire perd son procès, il sera pendu, s'il le gagne il sera chassé.* M. de Maupertuis l'évita: si c'est un crime, tout Berlin en est coupable.

(g) Que diroit M. de Voltaire de quelqu'un qui le désigneroit ainsi: un homme célèbre par quelques bons vers & par quantité de crimes, également digne de la fleur de lys & du laurier, nommé Arouet.

(h) M. de Voltaire me croit Gènevois, parce qu'un jour que je lui disois que j'étois François, il me demanda si je connoissois M. de Bauregard, & que je crus que la civilité vouloit que je ne me remisse pas le nom de l'homme qui le premier lui a si bien appris à souffrir avec patience.

(i) Je ne suis ni Gènevois, ni élevé à Gèneve. J'y ai passé quelques mois avec la permission du Roi. Du reste, si je n'étois pas né François, je voudrois être né Suisse: & je trouve très beau le titre que M. Rousseau met à la tête de ses ouvrages.

La Beaumelle ayant été chassé (k) de Danne-
 marc , arrive à Berlin (l) avec la premiere
 édition du *Qu'en dira - ton* ou de ses *Pensées*.
 Dans ce livre devenu celebre par l'excés
 d'insolences (m) qui en fait le prix , voici
 ce qu'on y trouvoit

„ Le Roi de Prusse a comblé de bien-
 „ faits les gens de lettres, par les mêmes
 „ principes que les Princes Allemans com-
 „ blent

* 5

blent

(k) M. de Voltaire se trompe. Je demandai mon congé
 & je l'obtins: je ne demandais point de gratification,
 & le Roi de Dannemarc m'en accorda une très confi-
 derable. Il ne tint qu'à moi de retourner à Copen-
 hague reprendre mon poste. J'ai des preuves de ces
 faits.

(l) Je n'avois en arrivant à Berlin qu'un seul exemplaire
 de la 1. édition du *Qu'en dira-ton*; & pendant tout
 mon séjour je n'en ai distribué que 12. exemplaires
 que M. de Voltaire appelloit alors 12. coups de poi-
 gnard.

(m) A cela je n'ai rien à repondre. M. de Voltaire doit
 se connoitre en excés & en insolences.

„ blent de bienfaits un bouffon & un
„ nain (n)

C'est cet homme (o) proscrit dans tous
les pais, que Maupertuis (p) recherche des
qu'il est arrivé, & qu'il va soulever (q) contre
moi : en voici la preuve dans une lettre
écrite par La Beaumelle à M. le Pasteur Ro-
ques au pais de Hesse-Hombourg.

(r) Frag-

(n) Il faloit rapporter le passage en entier. Je ne me
retrouve point dans cette Citation.

(o) *Proscrit*? dans quel pais? & pourquoi? je devois en
savoir quelque chose.

(p) M. de Maupertuis ne me fit point l'honneur de me
rechercher: & quoique M. de Voltaire, dès mon
arrivée, me fit la grace de me persécuter: je ne re-
cherchai point son ennemi. Je crus que M. de Mau-
pertuis avoit des preventions contre moi; & cette
idée m'éloigna de lui.

(q) Ce qui me souleva contre Mr. de Voltaire, ce fut
l'impossibilité de le gagner, la certitude qu'on pou-
voit adoucir un tigre, & qu'on ne pouvoit adoucir
ce poëte. Mais quel est ce soulèvement? est-ce
ma critique de son siecle? Il lui seroit permis de fai-
re des fautes; & il ne me seroit pas permis de les ré-
lever?

(r) *Fragment de la lettre de La Beau-
melle.*

„ (s) Maupertuis vient chez moi, ne
 „ me trouve pas, je vais chez lui. Il me
 „ dit (t) qu'un jour au souper des petits
 „ appartemens M. de Voltaire avoit parlé
 „ d'une maniere violente contre moi, qu'il
 „ avoit dit au Roi que je parlois peu re-
 „ spectueusement de lui dans mon livre,
 „ que

(r) Il falloit rapporter cette lettre en entier. Mr. de
 Voltaire en a une copie qui lui a été envoyée par
 mon ordre; la Lettre entiere auroit éclairci le fait &
 disculpé Mr. de Maupertuis. Les enfans de tenebres
 n'aiment point la lumiere.

(s) Mr. de Maupertuis au retour de Potsdam, me ren-
 dit la visite que 3. semaines auparavant je lui avois
 faite à Berlin.

(t) Mr. de Maupertuis ne me le dit qu'après que Mr.
 d'Arget me l'eut dit: J'allai chez Mr. Maupertuis
 pour lui expliquer le passage: je l'assurai que je n'a-
 vois pas voulu l'offenser; il me repondit que le passà-
 ge n'avoit rien d'injurieux: & que le Comte Algarotti
 qui après soupé étoit descendu chez Voltaire le lui
 avoit rapporté transcrit, & avoit jugé comme lui qu'il
 y avoit eu beaucoup de mauvaise foi dans l'exposé
 de Mr. de Voltaire.

„ que je traitois la Cour philosophe de nains
 „ & de bouffons, que je le comparois aux
 „ petits Princes Allemans & mille fauffetés
 „ de cette force. M. de Maupertuis me
 „ conseilla d'envoier mon livre au Roi en
 „ droiture avec une lettre qu'il vit & cor-
 „ rigea lui même.

Le Roi de Prusse qui n'a sceu cette anecdote que depuis quelques jours, doit être convaincu de la mechanceté atroce de Maupertuis, puis que sa Majesté fait très bien que je n'ai (u) j'amaï dit à ses soupers ce
 qu'il

(u) Qui l'a donc dit? d'Arget & Voltaire étoient les seuls qui eussent vû mon livre; cela se dit au souper du Roi; Mr. d'Arget ne soupe point avec le Roi. Le Marquis d'Argens n'en favoit rien; le Baron de Pölnitz non plus. Le Comte Algarotti vint m'offrir des regrets d'avoir été trop credule; d'un autre coté Mr. de Voltaire ne me cacha pas qu'il étoit fort choqué de ce passage, me foutint qu'il étoit contre lui & contre le Roi, & fut seul de cet avis. Après cela que penser de la confiance avec laquelle il prend à témoin du contraïge sa Majesté?

qu'il m'impute. Elle me rend (x) cette justice: & quand je l'aurois dit, ce seroit toujours un (y) crime à Maupertuis d'avoir (z) manqué au secret qu'il doit sur tout ce qui s'est dit aux soupers particuliers du Roi.

(aa) On fait quelle violence inouïe il à exercé depuis contre M. König bibliothécaire

(x) Qui le lui a dit? certainement ce n'est pas sa conscience.

(y) Eh! ne parlez donc pas de crimes, M. de Voltaire, Ce mot reveille des idées facheuses.

(z) On voit bien que M. de Voltaire veut aquerir le droit de medire & de calomnier impunément à des soupers qui ne sont point faits pour cela.

Il y a une variante sur ce qui s'est passé à ce souper du Roi Le même jour, que M. de Voltaire se plaignoit si amèrement à moi du passage, & s'en plaignoit seul, il dit à M. la Comtesse de * * de qui je le tiens qu'il avoit seul pris mon parti à la table du Roi, où l'on me déchiroit, & qu'il s'étoit écrié: "*Quoi? faut-il qu'un étranger ne puisse paroître à Berlin sans être opprimé?*" M. de Voltaire commet donc quelque fois le crime de révéler ce qui se dit aux soupers particuliers du Roi, & qui pis est ce qui ne s'y dit pas.

(aa) On fait. Qui le fait? M. de Voltaire se prend & se donne toujours pour toute l'Europe.

caire de Me. la Princesse d'Orange: on con-
noit les lettres qu'il a fait imprimer dans
lesquelles il outrage tous les philosophes
d'Allemagne, & fait dire à M. Wolf ce qu'il
n'a point dit afin de le décrier (bb)

(cc) On n'ignore pas par quelles affreuses
manoeuvres il est parvenu à m'opprimer.
J'ai remis à sa Majesté ma Clef de Chambel-
lan, mon Cordon (dd) tout ce qui m'est
du

(bb) Excellente apologie de l'*Acakia*, & des mauvais
procedés qui valurent à M. de Voltaire ces paroles si
remarquables & si applaudies: *Je ne vous chasse point,
parce que je vous ai appelé; je ne vous ôte point votre
pension, parce que je vous l'ai donnée: mais je vous défends
de reparoitre jamais devant moi.*

(cc) C'est ce que tout le monde ignore parfaitement,
& c'est donc ce que M. de Voltaire devoit prouver.
Mais voilà l'exacritude avec la quelle il écrit tout ce
qu'il écrit. Toujours le faux pour le vrai: l'incer-
tain pour le démontré.

(dd) C'étoit le Cordon de l'Ordre du merite.

du de mes pensions (ee). Elle a eu la bonté de me rendre tout, & a d'aigné m'inviter à la suivre à Potzdam où j'aurois l'honneur de (ff) la suivre si ma santé me le permettoit.

(ee) Il est bien étonnant que ce mot de *Pension* lui ait échappé, à lui qui me faisoit un crime de l'avoir mis dans le passage ci-dessus mutilé; il me disoit alors que ce que le Roi de Prusse lui donnoit n'étoit point pension; que ce n'étoit qu'un simple dédomagement: Cependant il avoit vendu sa charge de gentilhomme, il conservoit ses appointemens d'historiographe: les 5. mille écus du Roi de Prusse étoient donc le dédommagement des jettons de l'Academie.

(ff) Les lettres de Berlin s'inscrivent unanimement contre ce fait. Du reste M. de Voltaire pourroit, sans être bien avec le Roi, y être aussi bien qu'il y étoit autre fois. Qu'il me permette de l'exhorter à pleurer ses fautes passées au lieu d'en faire de nouvelles; qu'il emploie à imiter M. de Maupertuis le tems qu'il emploie à le déchirer. Qu'il m'en croie & il fera bien.

Q7 Td 3056

VO 18



Pon Jld 3056, G. A.

Do

ULB Halle

3

007 417 225





Qh 527.30 ~~no 107.13~~ B. m. II, 492.

MEMOIRE

DE

M. DE VOLTAIRE

APOSTILLÉ

II d
3056

PAR

M. DE LA BEAUMELLE.



A FRANCFORT, MDCCLIII.

no. 8.

